

La gabare Pascal-Carole



A Saint-Hilaire tout est gai-té De r'gar-der
une ga-bare flot-ter On n'a-vait pas vu ça de-puis siè-cle der-nier
Cons-truire u-ne ga-bare pour la fair' na-vi guer'

A Saint-Hilaire tout est gaîté
De regarder une gabare flotter
On n'avait pas vu ça depuis le siècle dernier
Construire une gabare
Pour la faire naviguer

Par une bonne brises nous voilà lancés
Sus cette belle Loère tant oubliée
Où des bouillés de saules au feuillage argenté
Chantent leur mélodie
A ces rudes mariniers

Et planche par planche sur le chantier
Il a fallu percer cheviller
Tracer le fond du bateau, rabeler et palatrer
Et lui chauffer le nez
Pour pouvoir l'archeler

Bord après bord on l'a monté
On a mis six de chaque côté
On lui arrondit le derrière comme les fesses d'une mariée
Pour que les mariniers
Aient envie de l'épouser

Belle gabare tu intéresses
Tout le monde s'arrête pour te regarder
Les anciens du pays y passent même leur journée
Disant au charpentier
C'est ton troisième bébé

Sur l'ieau tu ressembles à une grande dame
Avec ta voile et ton guinda
Ta piautre sur le derrière
Et tes bâtons de quartier
Prête à appareiller
Avec tes mariniers

Et sur la Loire c'est le départ
Le vent de noroué gonfle ta voile
Le clapotis de l'ieau sur tes flancs goudronnés
Signale que l'on s'approche
D'un banc de sable doré

Vieux marinier si tu revenais
Tu serais content de voir ça
Tu dirais voilà des gars qui n'ont pas oublié
Les gars du bord de la Loère
Sont de flanqués mariniers